

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümruk Caddesi No.52
TÉL. : 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le Chef National a dîné au Park Hôtel en compagnie du Dr Refik Saydam

Istanbul, 27 juillet. (A.A.). — Le Président de la République, le Chef National İsmet İnönü, a fait vers le tard une promenade en auto en ville et a dîné au Park Hôtel en compagnie du Président du Conseil le Dr Refik Saydam.

Dès son arrivée en notre ville, hier, le Chef du gouvernement s'est rendu directement, à bord d'une vedette à moteur, de Haydarpaşa à Florya où il a été reçu par le Chef National à la Villa

de la mer.

La journée du Président du Conseil

A son retour de Florya, le Dr Refik Saydam a été au Park Hôtel, où il a reçu le Dr Lütfi Kırdar avec qui il s'est entretenu des affaires de la Ville.

Le Président du Conseil compte passer quelques jours en notre ville.

M. Nazmi Topçuoğlu à Adana

Adana, 27 juillet. (A.A.). — Le ministre du Commerce, M. Nazmi Topçuoğlu, est arrivé hier à Adana en avion. Au cours d'une réunion tenue avec la participation des exportateurs d'Adana, le ministre a annoncé que tous les stocks de coton se trouvant entre les mains des négociants seront achetés par le ministère. Le ministre aura demain de nouveaux entretiens avec les fabricants et les négociants.

M. Muhlis Erkmen à Konya

Ankara, 27 juillet. (A.A.). — Le ministre de l'Agriculture, M. Muhlis Erkmen, accompagné par des spécialistes en matière agricole, a entrepris un voyage d'études en auto en Anatolie Centrale. Il visitera Konya, Afyon, Eskişehir, Kütahya, Nigde, Aksaray et contrôlera la situation ainsi que le fonctionnement des machines agricoles.

L'évacuation des Bessarabiens de Roumanie

Moscou, 28. A.A. — L'agence Tass communique: Vu que les autorités roumaines ont entravé dans certains cas l'évacuation des Bessarabiens dans leur patrie et encourageaient les vexations commises à leur égard, M. Sobolev, secrétaire-général du commissariat du peuple aux affaires étrangères, a fait le 13 juillet une déclaration au ministre de Roumanie, M. Davidescu, dans laquelle il a énuméré certains faits concrets au sujet des entraves et des vexations commises contre les Bessarabiens de la part des autorités roumaines. Il a déclaré également que le gouvernement soviétique insiste pour que le gouvernement roumain prenne toutes les mesures nécessaires pour éviter la répétition des cas de vexations mentionnés et assure des conditions normales pour le retour des Bessarabiens dans leur patrie.

Le 15 juillet, M. Lavrentiev, Ministre de l'U.R.S.S., a fait une déclaration analogue à M. Manoilescu, Ministre des Affaires étrangères de Roumanie, qui a répondu que le gouvernement de Roumanie étudierait toutes les mesures contre les entraves dont sont l'objet les Bessarabiens désirant se rendre de Roumanie en Bessarabie.

Le 21 juillet, le ministre des affaires étrangères de Roumanie a transmis à M. Lavrentiev la réponse confirmant certains des faits cités dans la déclaration soviétique et indiquant qu'une enquête est menée au sujet des autres faits.

Selon les chiffres indiqués le 26 juillet, 149.974 Bessarabiens sont retournés de Roumanie en Bessarabie. L'évacuation continue.

Le général dit...

Il faut s'attendre à un débarquement allemand en Angleterre

Le général Hüsnü Emir Erkilet écrit dans le «Son Posta»:

Quoique plus d'un mois se soit écoulé depuis la défaite de la France, les Allemands n'ont pas encore déclenché l'attaque attendue contre l'Angleterre. Personne ne sait si une pareille attaque aura lieu, quand elle aura lieu ni où elle aura lieu. Il est indubitable qu'en cela précisément réside la supériorité de l'offensive sur la défensive. L'assaillant peut se préparer comme il le croit nécessaire, choisir le moment le plus opportun et l'endroit la plus favorable; le défenseur ne sait ni où ni quand il sera attaqué et il traverse, de ce fait, des moments d'angoisse: il est obligé d'attendre en se préparant. Et plus longue est l'attente, — ce qui est avantageux au point de vue de la préparation de la défense — plus elle est énervante et pénible.

Rumeurs, hypothèses et appréhensions...

Mais qui a lancé l'idée de l'attaque allemande contre les îles britanniques? Je crois que ce sont les Anglais eux-mêmes. Il y a 5 ou 6 semaines l'ex-ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin, sir Neville Henderson, a déclaré à Lincoln que les Anglais devraient redouter une invasion allemande en juin ou en juillet. Puis, Churchill et d'autres personnalités dirigeantes anglaises ont parlé de l'éventualité d'une attaque allemande contre la Grande-Bretagne et ont manifesté officiellement à la Chambre des Communes leur intention de s'y opposer.

Les nouvelles parvenant d'Allemagne et les publications de la presse allemande indiquent que l'offensive contre l'Angleterre y est préparée activement. En outre, les correspondants étrangers à Berlin ont annoncé l'attaque comme certaine et ils ont même indiqué à ce propos le mois d'août.

D'aucuns ont même prétendu que M. Hitler aurait déclaré vouloir se trouver à Paris le 15 juin et à Londres le 15 juillet. Or, il est absolument certain que, de même que M. Hitler n'a pas dit quand il rentrerait à Paris, qu'il n'a pas proclamé non plus la date de son entrée à Londres. Un chef d'Etat et de gouvernement ne prononce pas habituellement

(Voir la suite en 4me page)

Les ministres roumains à Rome

Leur réception par M. Mussolini
Rome, 27. A.A. — Le président du conseil roumain, M. Gigurtu, et le ministre des affaires étrangères, M. Manoilescu, sont arrivés à Rome, à 11 heures 40. Ils ont été reçus à la gare par le ministre des affaires étrangères italien, comte Ciano, et par d'autres hautes personnalités. Les hôtes roumains se rendirent à l'hôtel. A midi, MM. Gigurtu et Manoilescu se rendirent au ministère des affaires étrangères, au palais Chigi, où ils ont été reçus par le comte Ciano. A 3 h. 30 ils se sont rendus à Villa-Madama où un déjeuner a été offert par le comte Ciano. A 16 heures 40, ils ont rendu hommage au soldat inconnu et au sarcophagium des morts fascistes.

MM. Gigurtu et Manoilescu sont arrivés 18 heures précises à la place de Venise.

Rome, 27. A.A. — A.A. D.N.B. communique:

Le Duce a reçu les ministres roumains à 18 h. en présence du comte Ciano, ministre des affaires étrangères, avec qui ils avaient déjà eu vers midi une entrevue d'une heure et demie. L'entrevue des hommes d'Etat roumains avec le Duce s'est terminée à 19 h. 40.

Ce soir a eu lieu à la légation de Roumanie un dîner en l'honneur du comte Ciano auquel prirent part en dehors des hommes d'Etat roumains et du ministre de Roumanie, un certain nombre de personnalités italiennes et roumaines. A 23 heures, M. Gigurtu, président du conseil et M. Manoilescu, ministre des affaires étrangères, sont repartis pour Bucarest.

Les commentaires de la presse de Bucarest

Bucarest, 27. A.A. D.N.B. communique: La presse roumaine s'occupe de la visite que sont en train de faire les hommes politiques roumains en Allemagne.

Le «Curentul» écrit: que l'Allemagne et l'Italie ont pour but d'établir parmi les peuples du sud-est de l'Europe, un état de paix général.

L'«Universul» rappelle que la Roumanie est liée économiquement et géographiquement au centre de l'Europe. La Roumanie s'est aujourd'hui complètement associée à la politique de l'axe Rome-Berlin, qui correspond d'ailleurs aux intérêts nationaux et économiques de la Roumanie.

Le «Romania» souligne le fait que les hommes d'Etat roumains ont trouvé en Allemagne une atmosphère de grande confiance et de compréhension qui correspond à l'esprit amical qui règne entre l'Allemagne et la Roumanie.

Les ministres bulgares en Allemagne

Berchtesgaden, 27. A.A. — D.N.B. communique;

L'entrevue du Führer avec le professeur Filoff, président du Conseil de Bulgarie et M. Popoff, ministre des affaires étrangères, s'est terminée à 18 heures. L'entrevue a duré deux heures. On apprend qu'elle a eu lieu dans l'esprit cordial de l'amitié traditionnelle qui existe entre les deux peuples depuis la grande guerre, amitié qui n'a subi depuis lors aucun changement. Après l'entrevue, les hommes d'Etat bulgares furent les

Mens sana in corpore sano

La journée du Duce

Rome, 27. A.A. — D.N.B. communique: M. Benito Mussolini a de nouveau démenti les bruits répandus par une propagande haineuse qui s'efforce, de temps à autre, de déclarer que la santé du chef du gouvernement italien est ruinée.

35 journalistes étrangers ont eu l'occasion de voir ce matin, le Duce en train de faire sa promenade à cheval par laquelle il commence régulièrement sa journée.

Quelques minutes après 8 heures le Duce, qui était de très bonne humeur, est arrivé dans le manège avec son cheval favori, le «Tiene» dont la ville de Hanovre lui a fait cadeau.

Après avoir fait plusieurs tours au trot et au galop, le Duce conduisit son cheval devant des haies et des obstacles qu'il franchit, bien qu'ils fussent hauts d'un mètre 55.

S'adressant ensuite en souriant aux représentants de la presse, il leur a demandé:

— Est-ce que je suis malade, est-ce que je suis fatigué?

Tous lui ont répondu d'une seule voix la voix d'un homme persuadé: Non.

Après sa promenade à cheval, le Duce s'est rendu au palais de Venise, afin de se mettre au travail.

Vers 14 heures, il est retourné à sa villa, où il fit sa partie quotidienne de tennis en présence des représentants de la presse internationale.

hôte du Führer et prirent le thé avec lui.

Avant de quitter le chalet de Führer, le président du Conseil bulgare, le professeur Filoff, a présenté les membres de sa suite à Führer. M. Hitler a ensuite prononcé de ses visiteurs bulgares qui furent conduits à leurs voitures par M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich.

Le président du Conseil et le ministre des affaires étrangères de Bulgarie accompagnés par le chef de protocole, le baron von Doernbein et le ministre d'Allemagne à Sofia le baron von Richthofen se sont rendus à Salzbourg, à l'hôtel «Coter-Reichischerhof», où ils étaient descendus. C'est là que M. von Ribbentrop a été les chercher pour les accompagner à la gare de Salzbourg d'où les hommes d'Etat bulgares partirent à 19 h. 30 pour retourner en Bulgarie par Vienne.

Le Dr Tiso est parti aussi pour Salzbourg

Presbourg, 28. A.A. — Le Dr Tiso, président d'Etat, est parti aujourd'hui à 18 heures pour Salzbourg. Il assistera aux pourparlers en cours. Il voyagera en automobile jusqu'à Vienne, accompagné par son chef de cabinet le Dr Neumann. De Vienne, il se rendra par train spécial à Salzbourg.

Le comte Volpi à Berlin

Berlin, 28. A.A. — Le président de la confédération d'industries fascistes, le sénateur comte Volpi, est arrivé à Berlin pour discuter la question de la collaboration industrielle italo-allemande.

Bombes sur Gibraltar

Madrid, 28. A.A. — On mande de la Linea:

Hier soir, à 23 heures un quart, formation aérienne apparut dans le ciel de Gibraltar, lançant de nombreuses bombes qui provoquèrent des incendies.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



L'Allemagne organise les Balkans

Les entretiens de Salzbourg, dit M. M. Z. Sertel, sont, indiscutablement, l'événement le plus important du jour :

Il y a une foule de raisons qui obligent l'Allemagne, avant de passer à l'attaque contre l'Angleterre, à régler les affaires balkaniques.

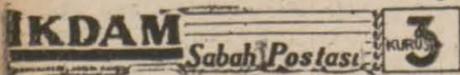
De tout temps, avant d'entreprendre l'action sur un front, l'Allemagne a tenu à s'assurer de la consolidation des autres fronts. Il y a beaucoup de probabilités que la Russie Soviétique crée des faits accomplis dans les Balkans tandis qu'elle sera occupée avec l'Angleterre. Il est donc naturel que l'Allemagne veuille prévenir une pareille éventualité en réglant immédiatement les affaires balkaniques.

D'autre part, l'Allemagne prévoit un dur hiver. La population des territoires qui lui sont soumis dépasse 230 millions d'hommes. En territoire occupé les fabriques sont fermées, la production arrêtée, le rendement de l'agriculture déficitaire. Toutes les côtes de l'Europe sont bloquées au commerce.

On ne sait pas combien de temps durera l'offensive contre l'Angleterre. Cette Europe affamée qu'elle laisse derrière elle constitue le plus grand danger pour l'armée allemande.

Pour conjurer ce péril le besoin s'impose d'organiser la région danubienne et les Balkans, la seule zone de production épargnée par la guerre. Nous ignorons qu'elle est la solution envisagée par l'Allemagne pour les Balkans. Il est impossible de prévoir si elle parviendra à régler, par un ordre, la question des frontières. Ses succès sur le front occidental sont un facteur qui contribuera à faciliter sa tâche.

Toutefois, il y a beaucoup de chances que, pour le moment, l'Allemagne se borne à organiser économiquement les Balkans et à éviter que l'U.R.S.S. dépasse les limites fixées antérieurement. Car la solution des questions balkaniques sera longue. L'Allemagne est pressée. Et après qu'elle aura remporté la victoire finale, il sera plus facile de régler radicalement tout cela.



L'accord commercial turco-allemand

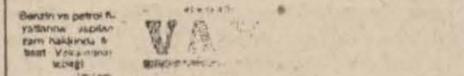
M. Abidin Daver trouve justifiée l'incrédulité avec laquelle M. Asim Us accueille la nouvelle de l'accord. Et il cite une série de faits qui avaient suivi la conclusion de l'accord politique anglo-turc et qu'il juge "étranges".

Or, la politique de la Turquie envers l'Allemagne n'avait pas cessé de s'inspirer des mêmes principes de paix et d'amitié. L'accord d'Ankara ne constituait une alliance offensive ni contre l'Allemagne ni contre aucun autre pays; il était purement défensif. Et la défense est le droit le plus légitime de chaque pays et de chaque individu. Aucun des incidents qui avaient troublé les relations turco-allemandes n'avait été provoqué par nous. Ce sont la presse et la radio allemandes qui ont pris l'initiative de certaines publications violentes. A aucun moment nous n'avons été les premiers à rompre l'armistice qui intervenait, en vue de mettre fin à ces querelles.

La Turquie n'avait et n'a aucun intérêt à être l'ennemie de l'Allemagne. Le fait que nos Alliés étaient les ennemis de l'Allemagne ne constituait pas et ne pouvait constituer un facteur pour nous induire à modifier notre politique loyale et indépendante. La preuve la plus évi-

dente en est dans le fait que la découverte de documents dans un wagon abandonné, dans je ne sais quelle ville de France, et leur publication hâtive n'a rien prouvé qui fût contre notre rectitude politique.

Pouvons-nous enregistrer la convention commerciale qui vient d'être signée comme un premier pas vers une consolidation de nos relations politiques ? Si l'on considère que l'économie et la politique vont de paire, il est possible de donner une réponse positive à cette question. Mais il vaut mieux attendre la confirmation qu'apporteront les événements. Il n'y a rien de changé dans la politique de la Turquie. Espérons que les échanges commerciaux contribueront à adoucir les amertumes politiques.



Les déclarations du ministre de l'économie allemand

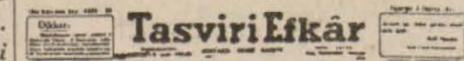
M. Asim Us écrit notamment :

Le ministre de l'économie du Reich, le Dr Funk, a exposé à l'opinion publique mondiale de quelle façon l'Europe devra être organisée économiquement du point de vue national-socialiste, après la guerre. Après le discours de défi de M. Hitler, la question que tout le monde se pose est quand, où et comment l'Allemagne attaquera l'Angleterre. Le ministre de l'économie allemand s'exprime comme si cette attaque avait déjà eu lieu, comme si l'Angleterre avait été anéantie en quelques jours et comme si la nécessité s'imposait, pour les pays de l'Axe, d'appliquer les conditions de paix. Cela a suscité partout plus ou moins de surprise.

L'Allemagne est-elle convaincue de pouvoir occuper la Grande-Bretagne en quelques jours et considère-t-elle la grande victoire allemande comme un fait accompli ? Estime-t-elle dès lors que le moment est venu d'entamer les préparatifs de paix ? Indubitablement c'est là une hypothèse.

Mais il y a aussi une autre éventualité; l'Allemagne, prévoyant que la guerre avec l'Angleterre sera très longue, a voulu organiser dès à présent d'une façon qui réponde à ses besoins l'économie des pays où elle peut faire entendre sa voix et imposer sa volonté.

En tout cas, que la guerre soit destinée à être longue ou courte, des projets sont élaborés en vue de réorganiser toute l'Europe dans le cadre de ses propres systèmes économiques. Et elle s'efforce dès à présent de rechercher un terrain où appliquer ces projets. Et dans ce but, elle paraît d'accord avec l'Italie.



Encore les rumeurs de paix

M. Ebbüzziya Zade Velid constate que l'on reparle de paix, au moment précis où l'on s'attendait à voir les deux peuples anglo-saxons s'engager dans une lutte à mort.

Ce sont surtout les journaux suisses de langue française qui se font l'écho de ces rumeurs. A les en croire, l'offre de paix contenue dans le discours de M. Hitler ne serait nullement vague; elle serait au contraire très claire et très nette. On dit même qu'en Allemagne, ce discours aurait suscité une certaine surprise. L'opinion publique a acquis la conviction que l'Angleterre est réellement l'ennemie de l'humanité et qu'il faut l'anéantir pour sauver le monde. D'autre part, cette même opinion publique sait que M. Hitler exécute tout ce qu'il décide. Aussi la destruction de l'Angleterre à tout prix est-elle devenue

Voir la suite en 4me page

LA MUNICIPALITÉ L'interim du Président adjoint de la Municipalité

Le président adjoint de la Municipalité, M. Rifat Yenil, vient de prendre son congé. Il a été décidé que le vali-adjoint M. Haluk Nihad Pepey assurera l'intérim. Toutefois, comme il est très absorbé par ses occupations au Vilayet, M. Pepey se bornera à présider les réunions de la commission permanente municipale et de s'occuper des travaux des commissions. Il a pris possession vendredi de ses nouvelles fonctions.

Encore les tarifs des casinos

La Commission permanente municipale vient de prendre une nouvelle décision au sujet des cafés, restaurants et autres lieux publics où l'on fait de la musique. Dans le cas où l'on y organiserait des matinées, soirées ou autres réunions extraordinaires et pour toute la durée desdites réunions, les tarifs des consommations pourront être doublés. Ainsi, pour prendre un exemple concret, le prix d'une tasse de café qui est de 10 piastres pour un établissement dit de première classe sera porté à 20 piastres aussi longtemps que l'on y fait de la musique. Dans le cas d'une réunion ou d'une fête extraordinaire, ce montant pourra être porté à 40 piastres. Seulement dans les établissements de luxe, où le prix d'une tasse de café est de 50 piastres, ce montant ne pourra être majoré en aucun cas.

Certains casinos qui avaient été rangés dans la catégorie des établissements de deuxième classe ont demandé à être admis dans celle des établissements de première classe afin de pouvoir faire face aux frais considérables que leur impose l'entretien d'un orchestre. La Commission permanente de la Ville examine cette démarche.

Quatre autobus à vendre

Quatre autobus arrivés d'Allemagne en Grèce sont à vendre, la firme qui les

avait commandés ne désirant plus en prendre livraison. L'administration des Tramways d'Istanbul a fait des offres pour leur acquisition.

Le nouveau quai de Kabataş

La construction d'un nouveau quai à Kabataş a été adjugée par la commission permanente de la Ville, pour un montant de 6.000 Ltqs. Il devra être prolongé de façon à englober la partie du littoral du Bosphore qui a fait récemment l'objet d'une expropriation.

Les papiers inutiles

D'ordre du gouvernement, les documents dont la conservation est jugée inutile par les divers départements officiels ne seront plus détruits. Ils seront remis à la Sümerbank qui pourvoiera à leur utilisation comme matière première dans l'industrie nationale.

La municipalité a fait confectionner des paniers spéciaux qui serviront à recueillir ces papiers.

Le restaurant du Salon des voyageurs

Le restaurant du Salon des voyageurs à Galata a été loué à un groupe roumain. L'établissement jouissant d'une faveur supérieure à toute attente, on compte développer son activité. Actuellement, on y sert seulement à déjeuner. Toutefois on compte y organiser très prochainement des « five o'clock ». Ultérieurement on donnera aussi à souper. Un orchestre sera engagé à l'étranger uniquement pour le restaurant en question.

Les prix des matériaux

Certains concessionnaires ou entrepreneurs de travaux se plaignent de ce que par suite de l'augmentation des prix du matériel de construction il ne leur est plus possible de maintenir les conditions de leurs contrats avec la municipalité et les autres départements officiels. Il en résulte des conflits fréquents. Le ministre de l'intérieur vient d'aviser la municipalité que dans le cas où les réclamations des concessionnaires en question seraient fondées, il conviendrait de leur accorder satisfaction.

La comédie aux cent actes divers

LA DROGUE

Le contrebandier d'héroïne Niko était sur le point d'être pris en flagrant délit, par les agents de la brigade spéciale, comme il distribuait de la drogue au Grand Bazar. D'un geste prompt, il avala un paquet de 30 grammes de stupéfiants qu'il avait en main, afin de faire disparaître toute pièce à conviction.

On l'a conduit à l'hôpital Cerrah Paşa où l'on se réservait de lui faire subir un lavage de l'estomac. Mais le poison avait fait son effet.

Nico, pris d'une crise subite, se jeta sur les agents en proférant des propos sans suite, les yeux exorbités, les mains secouées par un tremblement fébrile. Le malheureux était devenu fou.

Il a été maîtrisé tant bien que mal et conduit à l'Asie des Aliénés de Bakırköy. Sa vie est en danger.

LES BONNES LANGUES

Islâm et la femme Perihan logeaient au No 55 de l'ancien couvent russe de Mühane. Il y a quelques semaines l'homme, ayant trouvé un emploi à Adapazar, avait quitté notre ville, laissant ici sa compagne. Au bout d'un certain temps des échos inquiétants lui parvinrent au sujet de la conduite de Perihan. Les bonnes langues sont toujours promptes à remplir leur office...

Ces échos étaient si insistants, si précis, si concordants dans leurs moindres détails qu'Islâm n'y tint plus. Il planta là son emploi, obtenu avec tant de peine, et sauta dans le premier train pour Istanbul afin de demander à l'imprudente des explications sur sa conduite.

Quand il arriva au No. 55 de l'ancien couvent, Perihan n'était pas au logis. Il dut l'attendre longuement, et cela n'était pas pour calmer son impatience et sa légitime mauvaise humeur. Finalement, la femme rentra très tard et manifesta, à la vue d'Islâm, une surprise teintée de mauvaise humeur.

Aux questions qui lui étaient posées sur un ton impérieux, avec une impatience croissante, elle répondait de façon évasive, avec une légèreté feinte qui acheva d'exaspérer Islâm. Il s'était muni d'un revolver. Il jugea le moment venu de s'en servir. Déjà sa main se crispait sur la crosse de l'arme, dans sa poche. Perihan ayant répon-

du par éclat de rire forcé à une dernière question qu'il lui posait, le rire s'étrangla dans sa gorge et s'acheva en un hurlement de douleur. Elle venait de recevoir une balle dans la région abdominale!

Islâm a été arrêté tandis qu'il essayait de fuir. Perihan a été conduite à l'hôpital Municipal de Beyoğlu où une prompt intervention chirurgicale a permis l'extraction de la balle. Son état demeure toutefois grave.

APRÈS LA CUIITE...

Le nommé Recep, habitant Balat, avait beaucoup bu l'autre soir. Et sous l'action du raki, il parcourait les rues en hurlant des chansons obscènes, en molestant les passants atterrés et en troublant le tranquille sommeil des bourgeois rangés. Les agents intervinrent pour le ramener à l'ordre.

Mais Recep était arrivé à ce degré d'excitation où l'ivrogne ne reconnaît plus aucune autorité. Et il insulta copieusement les représentants de l'ordre.

Il passa au poste, une nuit plutôt agitée. Par contre lorsqu'il comparut le lendemain devant le tribunal pénal de paix, il ne restait plus trace de son insolence de la veille. La bouche pâteuse, l'œil éteint, il attendait, en proie à des appréhensions justifiées, les conséquences de ses fredaines de la veille.

Il a été condamné à 4 mois de prison et 5 Ltqs d'amende.

L'ADIEU

C'est une scène particulièrement douloureuse qui vient de se dérouler au Sanatorium de Büyükdere. Un homme, jeune encore, le nommé Haldun, qui avait abandonné il y a deux ans sa femme Şükran avec un enfant en bas âge était mourant. Il avait demandé à celle qu'il avait trahie, comme grâce suprême, de lui permettre de revoir une dernière fois leur fils, à tous deux. M. Haluk Cemal narre cette douloureuse histoire dans le «Son Telgraf».

Haldun, repentant, jeta un dernier regard sur les deux êtres qu'il avait fait tant souffrir, mettant dans son oeil déjà vitreux, tout le remords et toute l'affection dont débordait son cœur. Et il expira...

Communiqué italien

Quelque part en Italie, 27. A. A. — Communiqué No. 48 du quartier général des forces armées italiennes.

La base navale de Malte fut violemment bombardée durant la nuit.

Outre l'avion «Gloucester» signalé hier comme abattu en Afrique du Nord, un avion du même type fut aussi détruit.

Communiqués anglais

Londres, 27. A.A. — Le ministre de l'air communique :

Hier soir, les bombardiers de la R.A.F. entreprirent des opérations d'envergure au-dessus de vastes régions. Leur but, comme dans des raids précédents, est de réduire le pouvoir offensif de l'aviation allemande en attaquant des dépôts de carburant, des usines d'aviation et des aérodromes. Ainsi des dépôts de carburant furent incendiés à Bremen, Sterkrade, Bottrop, Castrop, Rauxel, Dortmund et Kamen. Des usines d'aviation à Kassel, Eschwege et Gotha furent attaquées, ainsi que 14 aérodromes aux Pays-Bas et en Allemagne.

A part ces objectifs principaux, le canal Dortmund-Ems, les docks de Hambourg et d'autres objectifs militaires, y compris des hauts-fourneaux et des gares de marchandises dans la Ruhr, furent bombardés.

Un bombardier ennemi qui tenta d'intercepter nos bombardiers fut abattu. 5 de nos avions sont portés manquants.

Le Caire, 27 A.A. — Communiqué naval :

Un raid eut lieu au-dessus de la région d'Alexandrie ce matin de bonne heure. Le raid a duré une demi-heure.

Quelques bombes ont été lancées, mais on ne signale aucun dégât, aucune victime.

Le Caire, 27. A. A. — Communiqué de la R.A.F. :

Un vol de reconnaissance effectué au-dessus de l'aérodrome de Derna (Libye) qui avait été soumis la veille à un raid, a confirmé que six appareils ennemis furent sévèrement endommagés. Des avions «Blenheim» ont effectué un nouveau raid sur l'aérodrome et toutes les bombes tombèrent parmi les appareils ennemis. Des photographies prises au cours de ce vol confirment que 5 ou 6 appareils ont été directement touchés. Tous nos avions sont rentrés indemnes. Des avions «Gladiator» se sont envolés pour protéger nos bombardiers, mais nos avions n'ont rencontré aucun chasseur ennemi.

Consulat Général de Roumanie

AVIS

Le Consulat Général de Roumanie à Istanbul invite tous les porteurs d'actions et obligations de Sociétés Pétrolières de Roumanie de bien vouloir se présenter, à partir du 27 juillet 1940, à la Chancellerie de cet Office Consulaire (rue Sira Selvi-Taksim) tous les jours de 10 heures à 13 heures, pour faire estampiller les actions qu'ils détiennent.

A cette occasion ils devront présenter également les bordereaux d'achat et toute autre acte prouvant leur identité et nationalité.

Le service du travail en France

Genève, 28. A.A. D.N.B. communique: « Paris - Soir » fait savoir que M. Ybarnégary, ministre français de la famille et de la jeunesse, s'occupe d'un projet très vaste sur l'introduction du service du travail. Une vie commune des jeunes gens de toutes les classes pendant des mois, écrit le journal, peut résoudre beaucoup de problèmes en France ainsi que de l'autre côté du Rhin. Le service du travail aura lieu dans des travaux agricoles, routiers, des ponts et d'embellissement des villes.

Communiqué allemand

Berlin, 27. A.A. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Les sous-marins ont obtenu toute une série de succès importants.

Un sous-marin a coulé six navires marchands jaugeant au total 33.700 tonnes. Un autre sous-marin a coulé des navires d'un tonnage de 26.338 tonnes. Outre la destruction déjà annoncée du destroyer anglais «Whirewind», un troisième anglais «Sambre», de 5.260 tonnes, qui faisait partie d'un puissant convoi. Ce convoi a été dispersé.

Au cours d'une opération des vedettes allemandes contre la côte méridionale anglaise, 4 navires marchands ennemis jaugeant au total 32.000 tonnes et un autre navire marchand jaugeant 200 tonnes ont été torpillés et incendiés, ainsi qu'il a été déjà annoncé.

En dépit des conditions atmosphériques très défavorables, l'aviation allemande a effectué des vols de reconnaissance jusqu'aux îles Shetland et au-dessus de toute la côte orientale de l'Ecosse et de l'Angleterre.

Les avions de combat allemands ont attaqué les installations du port de Cardiff à Aberdow et de Hastings. De nombreux incendies ont été provoqués. En outre, des attaques ont été déclenchées contre le point de jonction de Thameshaven.

Dans la nuit du 26 au 27 juillet, des avions britanniques ont survolé l'Allemagne. Les quelques bombes qui ont été lancées, n'ont pas causé de dégâts. Un avion britannique a été descendu au cours d'un combat aérien et un autre par la D.C.A.

Au cours d'un combat aérien qui s'est déroulé au-dessus de la Manche, un avion allemand a été descendu, un autre n'est pas rentré à sa base.

Des raids ont été effectués à Assab (Erythrée) contre des dépôts navals et des objectifs militaires à Kahveita. A Millo, nos appareils ont bombardé des bombardiers sur le sol. Lors du départ de nos bombardiers on a vu de la fumée se dégager de certains bombardiers ennemis.

Trois formations d'avions ennemis ont survolé hier Malte. Nos chasseurs ont immédiatement décollé et ont repoussé l'ennemi. Aucune bombe n'a été lancée.

Le drame du «Meknes»

L'appareillage du navire n'avait pas été signalé à l'amirauté française

Vichy, 27. A.A. — On communique officiellement :

Il a été annoncé de sources anglaise et allemande que le paquebot français «Meknes», ayant à bord des troupes et des marins français, fut torpillé dans la Manche, à son appareillage d'Angleterre.

L'amirauté française fait connaître que, contrairement à ce qui se passa pour les autres échanges de réfugiés, elle ne reçut du gouvernement britannique aucune information relative à l'appareillage du «Meknes», à son itinéraire et à son port de destination.

La S. D. N. émigre !...

New-York, 27 juillet (A.A.). — Suivant le «New-York Times», on déclare à Princeton (New-Jersey) que la Société des Nations transférera sous peu à Princeton son département financier et économique. La ville Princeton a proposé récemment de donner asile aux départements techniques de la S.D.N. pour la durée de la guerre.

Episodes de la guerre aérienne

Une reconnaissance mouvementée

Le bombardement nocturne de l'usine de torpilles de Malte dont un correspondant italien a rendu compte de façon détaillée (Voir «Beyoglu» d'hier) n'était que la première phase, et naturellement la plus importante, d'une série d'opérations ultérieures dont nous empruntons le récit à la même source :

Suivant le plan d'opération fixé, cette première phase devait être suivie hier matin, par une seconde : l'exploration photographique et à vue tendant à documenter les résultats du bombardement de nuit. Mais le développement ultérieur de l'opération a été entièrement imprévu.

Vers 10 heures, du matin, 2 trimoteurs d'exploration, accompagnés par trois escadrilles de chasse, (l'une devant assurer l'escorte directe et les deux autres la protection, en hauteur, des appareils) partant de l'une des bases italiennes en Méditerranée, se présentèrent sur l'objectif atteint peu d'heures auparavant, en vue d'effectuer la reconnaissance ordonnée.

Arrivés dans la zone des opérations, les appareils purent constater les dommages immenses causés à l'usine de torpilles ; mais ils se trouvèrent en butte à une réaction anti-aérienne immédiate, plus vive et plus proche que d'habitude. Par contre la chasse adverse n'entraîna pas en action, tenue en respect par les escadrilles de protection.

Atteint !

Alors que les appareils, ayant accompli leur mission, étaient sur le point de quitter l'objectif et de prendre la route du retour, quelques projectiles de la D. C. A. atteignirent l'un d'entre eux, mettant hors de service deux moteurs sur trois. Dommage très grave, comme bien l'on pense, et susceptible, de provoquer, dans la majeure partie des cas, un désastre irréparable.

Mais l'équipage de l'appareil ne se découragea pas. Et l'appareil non plus ne démentit pas les grandes qualités qui l'ont toujours rendu fameux dans le monde entier. Les pilotes «tirèrent» au maximum l'unique moteur demeuré en état de servir et au prix d'efforts considérables, — d'efforts physiques également — ils parvinrent à atténuer les effets pernicieux provoqués par l'équilibre anormal survenu dans la distribution de la charge et de la force de propulsion. Ils parvinrent ainsi à se porter hors de la zone de tir, et entreprirent la navigation vers la côte italienne voisine, tout en sachant que, tôt ou tard, l'appareil n'aurait plus pu se maintenir et que le moteur, soumis à un tel effort, aurait fini par être rôti.

Un amérissage forcé

Toutefois, l'appareil fit plus que son devoir. Tout en perdant graduellement de la hauteur, il parvint à avancer encore pour quelques dizaines de milles. Mais, à dix milles du cap Scaramia l'inévitable se produisit, l'appareil perdit toujours plus de la hauteur. Atteindre la base était désormais impossible; d'ailleurs on touchait presque le fil de l'eau.

Avec un admirable sang-froid, on décida d'amérir. Notez qu'il s'agit d'un appareil terrestre; toutefois l'avion se pose délicatement sur l'eau sans subir aucun dommage.

Durant tout le vol qui s'était déroulé dans des conditions si précaires, durant l'amérissage et ensuite, tandis que l'appareil se balançait mollement sur les ondes, le télégraphiste n'avait pas manqué de tenir le Commandement au courant des événements. Il a indiqué sa position, suivant les coordonnées géographiques.

Il était exactement 11 h. 25 quand l'appareil, avec ses grandes ailes, se posait sur l'eau. Le commandant de la grande unité prenait alors les dispositions nécessaires pour l'envoi immédiat sur les lieux d'un hydravion de secours prélevé sur une escadrille toujours prête à cet effet en une des bases aéronavales italiennes. A midi exact, soit 35 minutes après réception de la position de l'appareil endommagé, l'hydravion le posait à son tour à côté du tri-

ATTENTION
Chez **NOVOTNI**
Sa renommée
BIERE OUVERTE
Chaque midi **CONCERT**
Le soir **MUSIQUE-CHANTS**

moteur et entamait le sauvetage de l'équipage.

Entretemps, la marine pourvoyait aussi à l'envoi d'un navire afin de tenter de récupérer l'appareil.

La seconde et dernière phase de l'opération aurait dû prendre fin à ce point. Mais le commandant de la grande unité dont dépendent les unités susdites n'était pas de cet avis. Bon connaisseur des hommes et des choses, il s'attendait à une réaction de la part de l'adversaire, et, en même temps que l'hydravion de secours il envoya sur les lieux une escadrille de chasse, avec ordre de croiser en mission de protection.

La proie facile

Le commandant avait vu juste. En effet, l'hydravion avait à peine recueilli les hommes du trimoteur endommagé et décollé pour retourner à sa base, qu'un appareil ennemi apparut dans le ciel. Croyant que l'équipage se trouvait encore à bord du trimoteur qui flottait toujours, l'appareil anglais pointa sur cette proie facile et déchargea ses mitrailleuses dans sa direction.

Les appareils de chasse italiens, qui avaient joué du spectacle, apparemment sans être aperçus par l'avion anglais, attendaient ce moment pour intervenir. A leur tour, ils encadrèrent l'adversaire par le tir de leurs mitrailleuses, et l'abattirent en flammes. Les trois occupants de l'appareil réussirent à sauter au moyen de leur parachute.

Quant à l'hydravion italien qui avait recueilli les survivants du trimoteur, il revint et amérit à nouveau pour tenter de recueillir les Anglais. Il ne put toutefois que retrouver le pilote anglais le seul qui disposât d'un canot de caoutchouc.

Peu de minutes s'écoulèrent encore. Les avions de chasse italiens croisaient encore sur les lieux lorsqu'apparut un autre appareil de la R.A.F. Il se disposait à reprendre l'attaque du trimoteur abandonné, élevé au rang... d'hameçon pour les pilotes adverses!

Une fois de plus les chasseurs plongèrent, en piqué, encadrant l'adversaire de leurs rafales de mitrailleuses. Mais l'appareil anglais, quoique atteint à plusieurs reprises, manoeuvrant désespérément, parvint à se porter hors de la zone de tir. On le vit s'éloigner presque au ras de l'eau, comme un oiseau dont les ailes auraient été atteintes par le plomb du chasseur.

Quant aux chasseurs italiens ils avaient épuisé leurs réserves de munitions et durent prendre le chemin du retour.

Prisonnier

Entretemps, l'hydravion italien qui avait opéré le double sauvetage navigait rapidement vers sa base, ayant à son bord, étroitement serrés les uns à côté des autres, les cinq hommes d'équipage de l'S. 79 italien et le pilote anglais qui avait tenté de les tuer...

L'Anglais ne dit pas un mot durant tout le vol. Il gardait la tête penchée, plongé dans ses pensées. Puis, quand il se trouva sur la terre ferme, que les sous-officiers du camp lui rendirent les honneurs auxquels lui donnait droit son grade de capitaine de la R.A.F., qu'il se vit traiter avec réserve, mais avec le respect dû à un combattant, il abandonna son mutisme et parut transformé.

C'est un homme haut de taille, de complexion nerveuse. Il a l'accent de Anglais du Nord. Officier pilote de réserve il se trouvait depuis plusieurs mois à Malte et a assisté à la destruction méthodique des ouvrages de l'île...

A louer

CHAMBRE MEUBLEE tout confort, dans une famille étrangère. On parle l'ang franc. allem. S'adresser Lamartin Cad 46 Eren ap. Taksim.

Vie Economique et Financière

Les relations commerciales turques avec l'étranger

Italie et Allemagne

La direction générale des statistiques a récemment publié les chiffres du commerce extérieur turc jusqu'à juin.

L'attitude assumée dès le début par la balance commerciale ne s'est pas démentie un seul instant: accroissement des exportations, diminution des importations.

Janv.-Juin	1939	1940
Imp.	57.499.457	40.609.574
Exp.	68.301	66.614.817
Janv.-Juin	1939	1940
Exp.	57.499.457	66.614.817
Imp.	68.304.806	40.609.574

Ainsi, alors qu'en 1939 la balance commerciale accusait un déficit de près de 11 millions de livres elle accuse en fin juin 1940 un actif de 26 millions de livres

Nous avons donné dans notre numéro de vendredi les chiffres du commerce avec les principaux pays étrangers.

Il est bon de souligner à cette occasion que l'Italie, qui a assumé le premier poste parmi les clients de la Turquie, dépasse de plus de la moitié le chiffre atteint par le second pays par ordre d'importance: les Etats-Unis. Le rôle de l'Allemagne a été singulièrement réduit au point qu'elle vient après la France en ce qui concerne les exportations turques et après les Etats-Unis en

ce qui concerne les importations en Turquie.

La signature d'un nouvel accord commercial de 21 millions de livres avec l'Allemagne récemment avenue à Ankara est certes de très bonne augure mais nous ne croyons pas qu'il réussira à influencer considérablement le marché au point de le tirer de son marasme actuel. Le fait de l'établissement d'un plafond des plus réduits si l'on tient compte qu'il s'agit d'un pays qui occupait tout seul plus de la moitié du commerce extérieur turc et l'inclusion dans ce montant d'achats gouvernementaux indique clairement que cet accord est excellent en tant que principe, mais qu'il lui faudrait assumer une majeure extension pour donner les résultats pratiques que l'on attendait de sa conclusion.

Ainsi que nous n'avons cessé de l'écrire, la Turquie ne peut désormais commercer qu'avec l'Italie, l'Allemagne, l'Europe Centrale et Orientale et l'U. R. S. S. Tous ses efforts doivent être dirigés dans ce sens, surtout vers les deux premiers pays qui sont le plus à même de fournir ce dont a besoin la Turquie et d'absorber ce qu'elle a besoin urgent de vendre.

R. H.

La Foire Internationale d'Izmir

Le ministère du Commerce a décidé la création, cette année, à la Foire Internationale d'Izmir d'un Pavillon des Chambres de Commerce. Une commission a été constituée à cet effet avec la participation du directeur de la zone de Commerce d'Izmir, des secrétaires généraux des Chambres de Commerce d'Izmir et de Samsun et d'un délégué de la Chambre de Commerce de Commerce d'Istanbul.

Les pourparlers avec la Yougoslavie

Une délégation commerciale yougoslave est arrivée hier à Istanbul. Elle est placée sous la présidence du Dr Mihailovitch, ci-devant délégué yougoslave au bureau de vente de l'opium turco-yougoslave et actuellement conseiller du ministère du Commerce de Yougoslavie, et composée du Dr Coreevitch, directeur du commerce, du Dr Nemitch, directeur de l'Office, de la Terre et de M. Radjevitch, secrétaire. La mission compte entreprendre des négociations à Ankara au sujet de l'achat du coton et de produit minéraux du pays

La délégation partira ce soir pour Ankara où elle entamera immédiatement des négociations avec les délégués du ministère du Commerce.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

un objectif national pour l'Allemagne. Pour toutes ces raisons, on a été quelque peu déçu par le discours du Fuehrer et surtout par le fait qu'il ait parlé de paix.

Les mêmes journaux suisses ajoutent que M. Hitler est sincèrement désireux de voir conclure la paix et que les hommes politiques anglais, en dépit de leur réponse dure, préféreraient la paix à la perte de leur tranquillité.

...Il est indubitable qu'Allemands et Anglais ont besoin de la paix.

Les succès remportés par les Allemands dépassent toutes les prévisions. Ils ont rompu le front français, que l'on proclamait infranchissable, aussi aisément que le commis d'un magasin de manufactures déchire un coupon de batiste.

M. Ribach, délégué yougoslave au Bureau de Vente de l'opium turco-yougoslave d'Istanbul, fait aussi partie de la délégation, la question de l'opium devant aussi être traitée au cours des négociations à Ankara.

On présume que les négociations dureront une dizaine de jours.

Le poste d'attaché commercial à Stockholm est aboli

Le poste d'attaché commercial à Stockholm est aboli. Les bureaux de l'attaché qui se trouvaient à Odengatan, 22 (2), Stockholm, ont été fermés. L'attaché lui-même, M. Natuk Ziya, de retour en notre ville, est parti hier soir pour Ankara.

Le rétablissement du trafic avec le Pirée

Le trafic marchand avec le Pirée, qui avait été suspendu à la suite de l'extension de l'état de guerre à la Méditerranée, se rétablit graduellement. Le Petit cargo « Kula » sous pavillon hellénique, arrivé vendredi en notre port, avec une cargaison de planches qu'il a embarquées à Constantza, a chargé à Istanbul quelques marchandises diverses à destination du Pirée.

Il n'est pas à exclure que le chef de l'Etat allemand, après avoir démontré ainsi au monde la puissance militaire allemande, veuille faire preuve de modération.

Quant aux Anglais alors que de temps à autre ils proclamaient l'intention d'anéantir l'Allemagne, ils désiraient fort — ce qui est naturel et humain — éviter à leur pays le sort de la Pologne, de la Belgique, de la Hollande et de la France.

Si tel est réellement le cas, ces rumeurs de paix, qui semblent des ballons d'essai, pourraient revêtir plus de consistance. Les Anglais sont célèbres pour leur sens pratique; nous sommes sûrs que s'ils parviennent à se convaincre de la sincérité de M. Hitler, ils ne laisseront pas échapper cette occasion.

Malheureusement, il se peut aussi que toutes ces rumeurs ne soient qu'une manœuvre pour troubler les esprits à la veille de l'offensive attendue...

T. İş Bankası

1940

Petits Comptes-Courants
PLAN DES PRIMES

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

PRIMES 1940

	Lot de	Livres	Livres
1		2.000	2.000
3		1.000	3.000
6		500	3.000
12		250	3.000
40		100	4.000
75		50	3.750
210		25	5.250

En déposant votre argent à la İŞ BANKASI, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Le général dit ...

(Suite de la Ire page)

des paroles sans fondement de ce genre et il ne pose pas en diseuse de bonne aventure.

Les chances des deux adversaires

Le bruit avait couru également qu'avant de déclancher l'offensive, les Allemands auraient adressé un ultimatum à l'Angleterre. Or, à la séance de la semaine dernière du Reichstag, M. Hitler a prononcé un discours qui avait le ton d'un avertissement catégorique à l'adresse de l'Angleterre. Le ministre des affaires étrangères anglais y a répondu, en termes non moins catégoriques.

Je ne sais pas si cet échange de discours était bien nécessaire. En tout cas, une chose est certaine aujourd'hui: c'est qu'Allemands et Anglais se batront jusqu'à l'anéantissement de l'un des adversaires.

D'ailleurs, depuis le début de la guerre, ils n'ont pas cessé un seul instant de s'affronter sur mer et dans les airs. Ils se sont livré aussi de violents combats sur terre. Mais nous savons que toutes ces rencontres, tant en Norvège que dans les Flandres, se sont terminées au désavantage des Anglais.

La supériorité aérienne des Allemands est, d'autre part, une vérité indéniable. Par contre, les Anglais ont la maîtrise de la haute mer. Encore cette maîtrise est-elle tenue en échec dans les zones maritimes proches des bases aériennes allemandes. Et nous savons qu'elle n'a pas empêché les Allemands de débarquer leurs divisions en Norvège.

Il est vrai, qu'en revanche, la supériorité aérienne des Allemands n'a pas empêché la flotte anglaise de débarquer une division britannique dans le fjord de Trondheim.

La solution définitive

D'ailleurs, les experts militaires anglais ne soutiennent pas que l'Allemagne ne parviendra pas à débarquer des troupes de terre en Angleterre. La presse italienne va plus loin encore et considère le débarquement comme facile pour l'armée allemande.

Dans ce cas, ce que l'humanité n'est pas parvenue à empêcher, ce à quoi nous allons assister, ce n'est pas un match, c'est un affreux drame.

Quoique M. Hitler, dans son discours, n'ait pas fait allusion à une attaque contre les îles britanniques, nous croyons à cette attaque. Car la solution décisive de cette guerre ne peut être obtenue que dans les îles britanniques. Et les Allemands, s'ils ne veulent pas perdre la guerre, sont tenus d'obtenir ce résultat un moment plus tôt.

Le retour du "Mete"

Le vapeur « Mete », sous pavillon turc, rentrant de Rosas (Catalogne), via Brindisi, vient d'arriver au Pirée. Comme il est à court de charbon, il fera en ce port une escale prolongée.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mûdürü:
CEML SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

LA BOURSE

Ankara, 27 juillet 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES Ltq.

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	138.—
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.4925
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.995
Sofia	100 Levas	1.68
Madrid	100 Pesetas	13.845
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	28.125
Bucarest	100 Leis	0.6225
Belgrade	100 Dinars	3.345
Yokohama	100 Yens	32.65
Stockholm	100 Cour.B.	30.98

A Londres, on est mécontent de la Roumanie

Trois vapeurs saisis à Port-Saïd
Londres, 28, A.A. — Reuter.

On apprend ce soir de bonne source que le gouvernement britannique est mécontent des agissements du gouvernement roumain et étudie la question d'une protestation formelle à faire à Bucarest.

Le gouvernement roumain a pris un certain nombre de mesures de nature à porter préjudice aux intérêts britanniques en Roumanie. Il a restreint le mouvement maritime britannique sur le Danube et a pris des mesures qui portent un déshonneur sérieux aux intérêts pétroliers britanniques en expulsant de Roumanie des ingénieurs anglais et en s'immisçant dans les questions d'ordre administratif de la compagnie «Astra Romana».

En attendant, le gouvernement britannique, se réservant toute liberté de prendre les mesures qu'il considérera indiquées comme mesures de représailles contre l'action du gouvernement roumain, a entre autres détenu 3 bateaux roumains dans la région de la Méditerranée.

N.D.L.R. — Une autre dépêche précise que les vapeurs roumains saisis par les autorités britanniques à Port-Saïd sont le cargo «Bucegi», de 4.501 tonnes et les pétroliers «Oltenia», de 6.394 tonnes, et «Romania», de 3.152 tonnes. Le «Bucegi» transportait des matières premières, des céréales, du coton et du caoutchouc; les deux pétroliers étaient vides. Le port d'attache de ces bâtiments est Constantza.

Le plan de Çekirge

M. Prost a achevé le plan de développement de Çekirge de Bursa qui est destiné à devenir une ville d'eaux organisée de façon moderne. Il se rendra dans quelques jours sur les lieux en vue de présider à l'application de son plan.